

**Objet : Opération « Ouvrir mon quotidien »
Lettre d'information n° 13**

Réseaux : Tous

Niveaux et services : FOND (maternel/primaire) – Classes de sixième primaire

Période : Année scolaire 2005-2006

- Aux membres des services d'Inspection de l'enseignement fondamental et secondaire de la Communauté française ;
- Aux Organes de représentation et de coordination ;
- Aux Pouvoirs organisateurs des établissements d'enseignement fondamental subventionnés, ordinaires et spécialisés ;
- Aux Chefs d'établissement d'enseignement fondamental organisé ou subventionné par la Communauté française, ordinaire et spécialisé ;

Pour information :

- Aux Organisations syndicales ;
- Aux Associations de Parents.

Autorités : Ministre-Présidente chargée de l'Enseignement obligatoire et de promotion sociale

Signataire(s) : Marie ARENA

Gestionnaires : Cabinet de la Ministre-Présidente

Personne(s)-ressource(s) : Julien NICAISE (julien.nicaise@cfwb.be)

Renvoi(s) :

Nombre de pages :

Téléphone pour duplicata :

Mots-clés : Médias – Presse – Citoyenneté

... du...
... de France», assure...
... le Messie de...
... on est...
... nous...
... l'homme...
... ça.» Mém...
... shasa (RDC...
... première gra...
... internationale...
... bénéficiaire d'un c...
... système de je...
... contre...
... ble du...
... re, son artiste associé au Real...
... drid, Zinédine Zidane, qui...
... n lui, «reste l'homme qui...
... e tout dans le système de...
... ». Reste qu'en l'absence...
... bable du chef d'or...
... au vu de la partition...
... s Bleus contre le Sé...
... til débat technic...
... gite le mi...



ouvrir mon quotidien

décembre 2005 – janvier 2006

Lettre d'info

N°13

EDITORIAL

Chaud les marrons, chaud !

■ Comité de rédaction



Opération délicate, produire un éditorial dans lequel on associe les six thématiques de l'éducation aux médias et l'idée de marronnier, thème de notre treizième numéro.

Langages

Parlons des marronniers, mot du langage de la presse, et repérons ces derniers. Comment dans un journal identifier un article qui revient régulièrement ? Une fois cette question posée et en cumulant les journaux, ne nous rendons-nous pas l'exercice plus facile ? Si nous observons les journaux sur une période allant d'une semaine à un trimestre, voire une année, n'est-il pas possible, à l'aide d'une ligne du temps, de placer différents articles et ainsi de constater la répétition d'articles traitant d'un même objet. En s'aidant du texte, de l'énoncé, de la légende ou des images utilisées ; organisons des fiches récapitulatives. Ne peut-on pas effectuer un travail en profondeur et ainsi produire une lecture plus distanciée ? En résumé de cette lecture apparaîtra aux yeux des élèves une certaine répétition d'événements, ils pourront par ce travail qualifier certains événements de « marronniers ». Ne s'agit-il pas simplement d'une question de langage ? Nous touchons au but.

Représentations

Cette réalité, mise en évidence, nous permet d'affronter l'information sous un autre angle. La perception de ces phénomènes de redites et leurs cortèges de clichés, poncifs, lieux communs, stéréotypes, seront placés sous la loupe des représentations et des valeurs. Ces dernières véhiculées par la presse pourraient faire l'objet d'un questionnement auprès des enfants. Comment perçoivent-ils à travers la presse, la Saint-Nicolas ou la Saint-Martin ?

Producteurs

Nous savons que le monde de la production dans la presse écrite regroupe un certain nombre de personnes qui vont, des fabricants aux diffuseurs en pas-

SOMMAIRE

EDITORIAL

Comité de rédaction 1

ÉCHO DES CLASSES

Denis Vellande,
FédEFOC - Média Animation 2

REBONDS

Eric Loyens, CAVL Liège 3

FOLKLORE

Communiqué 4

POÉSIE

Rocheclair 5

WWW.OUVRIRMONQUOTIDIEN.BE

Denis Vellande,
FédEFOC - Média Animation 5

PUBLICATIONS

Jean-Luc Sorée,
CAF Tihange 6

FICHE PÉDAGOGIQUE

Ghislaine Haas, CAF Tihange 7

LA PAGE DES ENFANTS

Denis Vellande,
FédEFOC - Média Animation 8

sant par les actionnaires. Posons-nous les questions pour savoir qui, comment, avec quels objectifs et dans quel contexte on produit des journaux ?

L'exploration de l'ours, en décrivant des fonctions professionnelles spécialisées, permet aux élèves de comprendre que le journal est le résultat d'une fabrication et d'une diffusion complexe.

Les élèves peuvent, dès lors, oeuvrer à la fabrication et à la diffusion de leur propre journal tout en se posant des questions sur les objectifs poursuivis par les différents agents de la fabrication et de la diffusion.

Technologies

La dimension « technologies » concerne les procédés techniques et les appareillages utilisés.

Nous abordons deux niveaux différents : connaître et utiliser les technologies d'usage courant et comprendre les grandes technologies médiatiques.

Si nous posons ces questions, c'est pour fait prendre conscience que le journal recourt à des technologies variées et diversifiées.

Les compétences à acquérir sont les suivantes : décrire les techniques d'usage courant utilisées et leurs particularités, expérimenter le visuel en mettant en oeuvre certaines techniques dans un projet de communication, devenir curieux de l'évolution des technologies de la presse écrite et justifier la pertinence de choix technologiques dans ses propres productions.

Typologies

Si le « marronnier » n'est pas une nouvelle en soi – il serait même à l'opposé du « scoop », pourquoi les médias d'information nous en abreuvent-ils régulièrement, au risque de lasser le lecteur? L'actualité serait-elle si pauvre en certaines périodes que l'arbre servirait à cacher les trous dans la forêt? Le « marronnier » serait-il plus lié à une fonction qu'à un genre journalistique?

Et le public, quelles sont mes réactions face à de telles pratiques?...

Qu'importe l'événement pourvu que le style plaise au lecteur, répondront les professionnels.

ÉCHO DES CLASSES

La saison des marronniers

■ Denis Vellande, FédEFOC - Média Animation

Le marronnier, c'est l'arbre parfait : un tronc droit, une écorce burinée par l'âge, un feuillage en ellipse équilibrée. Est-ce parce qu'il présente une silhouette « standard » qu'il fut choisi par la plupart des éditeurs pour illustrer le rythme des saisons dans presque tous les manuels d'éveil ?



Dans le jargon de la presse, le marronnier est un terme désignant un sujet qui revient de façon cyclique au fil des saisons comme la chute des feuilles (des marronniers) : les régimes amaigrissants juste avant l'été, la rentrée des classes, les fêtes de fin d'année, la Saint Nicolas, la fête des mères et des pères, etc.

Les saisons, certaines fêtes patronales, les traditions liées aux solstices et équinoxes ... servent de thèmes idéaux et motivants dans tous les domaines de l'apprentissage. Certains de ces événements qui se retrouvent dans la vie sociale représentent un ancrage incontournable à travers les activités pédagogiques et se déclinent dans la presse écrite quotidienne.

Annoncée bien avant dans les dépliants publicitaires des grandes surfaces, la rentrée des classes sonne le glas des vacances. Aucun quotidien ne fera l'impasse dans l'édition de ce jour, les Une se montreront d'ailleurs unanimes.



Ce n'est pas un journal comme les autres, l'édition du premier septembre. La rentrée y est abordée sous différentes facettes : témoignages d'enfants, d'enseignants et de parents qui se font porte-parole de leur vision de l'école d'aujourd'hui. Alors que la télévision nous montre des

images d'enfants apeurés et de mères éplorées, la presse écrite fouille le sujet en posant les questions essentielles dont l'analyse et les réponses rétabliront des liens entre la société et l'école.

Quelques semaines s'écoulent... Alors que les citrouilles de Halloween et le rondouillard Père Noël tentent d'importer leurs attentes commerciales d'outre-atlantique, notre vaillant Saint Nicolas tente, veille que veille, de se maintenir en place honorable dans les « charts » scolaires. Il faut dire qu'il n'est guère aidé par les médias audiovisuels qui présentent davantage le contenu de la hotte que les multiples histoires et légendes liées au Patron des enfants. Le quotidien joue son rôle d'encyclopédie et de mémoire vivante, par exemple, en narrant l'histoire véritable de l'évêque de Myre et les diverses raisons de sa popularité.

Le passage d'une année civile à l'autre est l'occasion, pour les médias, de refaire un tour d'horizon sur l'année écoulée. Ce résumé est particulièrement riche dans la presse écrite. C'est

un matériau très utile car sa lisibilité est généralement abordable et structurée par thème dans le calendrier.

Le printemps annonce le renouveau. La nouveauté de la presse écrite, ces dernières années, est la prolifération des

La presse écrite joue également un rôle de mémoire et d'encyclopédie.

cahiers thématiques. Liés aux grands thèmes de l'année, ils sont rédigés sur la base d'une documentation que l'événement prévisible a permis de récolter.

La presse écrite, outre son rôle d'information quotidienne, joue également un rôle de **mémoire** par la trace écrite et **d'encyclopédie** par le traitement fouillé de l'actualité. Il est d'ailleurs intéressant de comparer les événements récurrents, d'une année à l'autre, pour en dégager les similitudes et les différences.

Tout comme la presse, l'école possède ses propres marronniers qui sont les jalons de l'année scolaire et qui permettent aux plus jeunes de se structurer dans le temps et dans



l'espace. De la rentrée scolaire à la fancy-fair annonçant l'été, les événements qui reviennent chaque année peuvent également faire office de sujet dans les médias propres à l'école. Les quotidiens reçus dans le cadre de l'opération « Ouvrir Mon Quotidien » offrent, dès lors, un riche support exploratoire pour aider les élèves à rédiger et illustrer leur propre vision du monde dans leurs articles.



REBONDS

Le temps des...

■ Eric LOYENS CAVL asbl

Une répétition saisonnière

Deux fois l'an arrive « Le temps des soldes ». Dans nos radios, sur nos écrans, dans la presse, s'étalent les mêmes phrases et visages de clients euphoriques devant tant de promotions. Une activité fébrile, repérages, essais, achats compulsifs, s'empare de nos concitoyens et puis, repus de tous ces biens griffés - dégriffés à des prix cassés, ils sourient.

Des commerçants, exaltés à l'idée d'être dévastés, comblés ou déçus au terme de la période des soldes, s'expriment aussi dans les médias. Les journalistes posent invariablement des questions identiques d'année en année, – *Que consomme-t-on ? – Allez-vous vendre ? – Etes-vous optimiste ?*

Le nom attribué à cette information est « infotainment ». Cela se traduit par information divertissante et divertissement à la fois. Divertissante pour son consommateur, que le lecteur - spectateur, perçoit comme information, c'est-à-dire un moment du réel, et divertissement pour celui ou celle qui lui accorde peu d'importance.

Néanmoins, cette information est fédératrice dans son traitement journalistique et le lien social créé au moment de l'action occupe les journalistes à plein temps. Cependant, l'« infotainment » a une très faible teneur informative, il s'agit d'un mélange de banalité quotidienne et de mise en spectacle, une représentation de la comédie du bonheur d'acheter. Outre son côté rapide à reproduire, à date fixe, donc prévisible, l'« infotainment » est surtout positif et ludique, mais, sous ses aspects festifs, il distille « *une petite musique propagandiste sur le monde tel qu'il est* ».

Une chose le différencie du « marronnier », c'est que l'on peut le fabriquer de toutes pièces. Il échappe au caractère ritualisé, voire routinier, c'est un outil de communication. Il revêt la forme d'une opération au service de l'intérêt général. Les Journées de la femme, du patrimoine, de l'enfant, Semaine du goût... apportent un côté fédérateur concernant souvent une valeur morale commune. Fréquemment, durant ces journées, la présentation dans les médias de modifications temporaires d'habitudes est prétexte à une relation de la réalité immédiate. La réflexion approfondie sur les valeurs véhiculées au travers de ces manifestations échappe à la sagacité des journalistes. Par exemple, ne sont jamais abordées des questions de fond, telles que les conditions de production, ni la baisse inexplicée du prix des biens, ni l'influence du travail dominical sur la vie sociale,...

Ces journées ne changent rien de la réalité, qu'il s'agisse des habitudes alimentaires, de la marginalisation de certaines couches sociales, de la différence de pouvoir d'achat. Ces « infotainments » divertissent et sont des manipulations de type publicitaire, leur réussite se mesurant à l'aune de la couverture médiatique qu'ils attirent.

Mais les médias se justifient en présentant l'« infotainment » comme une façon d'exposer au public les évolutions de mentalité, de comportements, tout comme le font les sondages d'opinion, « *bref, de faire de la sociologie du quotidien ...en solde* »¹.

1 Frederic Bourgade, acrimed.org

Lettre d'info

FOLKLORE

Fête d'hiver : grand feu

■ communiqué

Notre agenda est égrené de grands feux un peu partout dans notre région. Après s'être estompé quelques années, ce rendez-vous folklorique nous revient en force. Mais d'où vient cette tradition du grand feu?

Le «folklore» est la somme des connaissances populaires que l'on recommence, inlassablement, de génération en génération, juste pour le plaisir de se retrouver et de faire la fête ensemble. En ce début d'année, il se manifeste bruyamment et avec éclat: c'est le carnaval. Il fait réapparaître ses costumes insolites et chamarrés, ses maquillages extravagants. Le rituel grand feu à la fin de l'hiver symbolise la fertilité et la fécondité. Dans nos contrées, le feu a un double pouvoir. Il est à la fois régénérateur, car il apporte le regain d'une nouvelle année. Mais il est également destructeur, car il protège des sorcières et des mauvaises cultures ! Etaler les cendres de ce grand feu sur les terres permet de rendre la terre plus fertile et d'obtenir une bonne récolte.



Le «Grand Feu» conserve son origine purificatrice pour consumer les miasmes de l'hiver et calmer l'arrivée du printemps. Cette annonce du renouveau donne lieu à de nombreuses réjouissances.

En Belgique, le premier dimanche de carême est le jour du carnaval par excellence. En Wallonie, ce dimanche est aussi le jour où l'on allume partout des feux de joie. C'est le jour du « grand feu ». Les grands feux saluent le départ de l'hiver (on brûle le bonhomme Hiver). C'est le renouveau du printemps, la dernière manifestation du carnaval.

Dans des temps plus anciens, on brûlait surtout les branches d'épine récoltées de la tonte de nos haies et l'ébranchage des arbres. Les jeunes frappaient aux portes de chaque maison afin de recueillir des fagots de bois. L'homme le plus âgé de la communauté avait l'honneur d'allumer le bûcher,

Le «Grand Feu» conserve son origine purificatrice pour consumer les miasmes de l'hiver et calmer l'arrivée du printemps. Cette annonce du renouveau donne lieu à de nombreuses réjouissances.



on dansait autour du feu. Lorsque celui-ci était presque éteint, les jeunes gens se noircissaient la figure, poursuivaient les jeunes filles pour les embrasser dans des rondes. Il se chuchotait que si l'on assistait au grand feu, on se protégeait de malheurs pour toute l'année. Beaucoup de coutumes anciennes se sont perdues après la guerre de 1940-45, et plus encore dans les années soixante.

Depuis quelques années, la coutume des grands feux a été remise à l'honneur. Elle donne lieu à des réjouissances et des spectacles plus ou moins importants. Dans certains villages, on brûle l'effigie de la sorcière après l'avoir promenée en cortège dans les rues. Le bûcher est allumé par les derniers mariés de l'année. L'origine des feux que l'on allume le premier dimanche du carême nous viendrait des vestiges d'une ancienne tradition. Il s'agirait d'une fête païenne en l'honneur du dieu Thor. À la fin de l'hiver, on implorait la bénédiction de cette divinité du printemps pour garantir les champs et les semences de tout malheur. Cette tradition des feux n'est pas l'apanage de la Wallonie ni de la Belgique. Elle existe également en Allemagne ainsi que dans le nord et l'est de la France.

- | | |
|---|--|
| 24 févr.: Burnontige (Ferrières) | 11 mars: La Gleize (Stoumont) |
| 24 févr.: Harzé (Aywaille) | 18 mars: Dolembreux (Sprimont) |
| 24 févr.: Odrimont (Lierneux) | 18 mars: Gomzé-Andoumont [Sprimont] |
| 4 mars: Lorcé (Stoumont) | 18 mars: Lincé (Sprimont) |
| 4 mars: Rahier (Stoumont) | 18 mars: Stoumont. |
| 4 mars: Sprimont | |
| 10 mars: Tavier (Anthisnes) | |
| 11 mars: Berleur (Anthisnes) | |

OURS

Cette lettre d'information est une réalisation des trois centres de ressources en matière d'éducation aux médias reconnus par la Communauté française et s'inscrit dans la dynamique de l'opération «-Ouvrir Mon Quotidien-», ouverte aux classes de 6^e année primaire. Elle a pour objectif de soutenir et de relayer les projets développés dans ces classes sur la base des différentes propositions d'activités ou de supports (utilisation des journaux en classe, visite de journalistes, formation d'enseignants,

outils pédagogiques). Diffusée à cinq reprises au cours de l'année par voie électronique et par circulaire, elle fait régulièrement le point sur les projets développés autour de l'opération «-Ouvrir Mon Quotidien-». À ce titre, les contributions d'enseignants sur les expériences vécues en classe sont les bienvenues, via l'adresse courriel info@ouvrirmonquotidien.be ou par voie postale au Centre Audiovisuel de la Ville de Liège, rue Beekman 51, 4000 Liège.

POÉSIE

- Je suis d'Inde, disait Mme de Talleyrand. Le marronnier, qui en pourrait dire autant, tient sa langue.

■ Rocheclaire

Des savants et des marquis, des officiers et des marins sont allés à sa rencontre comme au devant d'un grand seigneur.

L'arbre dont je m'excuse de vous parler porte un nom de roi mage : *Aesculus hippocastanum*. Il est venu sous le soleil de France, courtois et plein d'urbanité, voici plus de trois cents ans.

Il est maintenant naturalisé et assimilé. Seuls, les paysans le traitent en étranger. Le croirait-on ? Il en est qui ne l'ont pas vu. Irréductibles, nos bois et nos forêts se refusent à l'adopter.

Que dire de plus ? C'est un arbre français.

Il est de bonne compagnie ; il aime à s'approcher des maisons et fréquente les places publiques pour se mêler aux foules. Il vit sur les boulevards et les avenues : il accepte l'hommage de nos parcs et de nos becs de gaz.

Le marronnier suit l'homme. Il fait partie de l'univers civilisé avec le chat, le chien, le cheval et l'horloge à poids.

De son orient natal il a gardé le goût de l'hospitalité. On le rencontre dans presque toutes les cours d'école, se tenant

droit comme un professeur en retraite. Il aime les enfants et leur offre son ombre l'été, ses marrons l'hiver.

Quand il se fait vieux, ses orteils percent le sol et mettent leurs cors à l'air.

Voyez ses feuilles : quand elles sont jeunes, - à l'âge des enthousiasmes et des naïvetés, - elles comptent cinq folioles. Ce sont ses doigts, cinq doigts d'un joli vert ; il tend ses mains ouvertes à tous ceux qui l'approchent pour leur prouver son amitié. L'homme ne le voit pas. Que voit l'homme ?

Le marronnier s'entête : à quelques jours de là, il offre ses fleurs blanches ou roses comme sucre de confiseur. Chaque branche porte sa bougie.

Ce n'est pas la saison, Monsieur du Marronnier !

Il redouble ses miracles : aux fleurs succèdent de petites étoiles vertes qui filent et tombent au sol. Il ne garde à la base qu'un ou deux luminaires. Qui s'en aperçoit ?

A l'automne ses capsules sont lourdes comme des yeux gonflés de larmes. Il va pleurer, déçu et désolé de tant d'ingratitude.

Source : <http://www.rocheclaire.com/>

WWW.OUVRIRMONQUOTIDIEN.BE

La page « dico »

■ Denis Vellande, FédEFOC - Média Animation

espace jeune

home - partenaires - contact

vers l'espace adulte



Le site www.ouvrirmonquotidien.be s'enrichit de ressources et d'idées nouvelles. N'hésitez pas à y puiser les outils proposés.

« marronnier », « chapeau », « manchette »... Le vocabulaire spécifique de la presse écrite est riche de mots connus pour leur signification plus courante. Des jeux de lectures peuvent être imaginés pour découvrir les significations propres au domaine de la presse écrite. Un relevé complet de ce vocabulaire est disponible sur le site www.ouvrirmonquotidien.be et plus précisément dans

Lettre d'info

l'espace jeune. Chaque terme propose une définition ainsi qu'un commentaire éclairant.

N'hésitez pas à y envoyer vos élèves pour les familiariser avec le vocabulaire des professionnels.

Une autre adresse tout aussi intéressante : http://www.francparler.org/fiches/presse_lexique.htm

PUBLICATIONS

Année Photo

■ Jean-Luc SOREE – CAF Tihange.

Le quotidien français «Libération» a édité un numéro hors-série consacré à la photo de presse. Illustré, comme il se doit, d'un grand nombre de photos en rapport avec l'actualité de l'année, ce numéro est aussi agrémenté d'articles consacrés à l'évolution de la photo de presse. Soulignons en particulier l'article de Michel Frizot sur les relations de la presse avec les photos d'amateurs et les changements dus au numérique. Une sélection de douze photos fait l'objet d'une analyse approfondie. Un article rédigé sous forme de jeu nous emmène à la découverte d'un genre particulier que l'auteur appelle «la réalité construite»... A lire absolument pour une nouvelle approche de la photo de presse.



FICHE PÉDAGOGIQUE

Du prévisible à l'imprévisible

■ Ghislaine HAAS CAF Tihange

Objectifs

- Prendre conscience que, dans le quotidien des journalistes, certains événements sont prévisibles
- Différencier les événements prévus des événements imprévus
- Transférer les observations dans le calendrier scolaire
- Eduquer à la citoyenneté

Organisation matérielle

- Grouper les élèves par 4 ou 5
- Mettre à la disposition de chacun les journaux d'une semaine
- Grandes feuilles, ciseaux, colle

Déroulement

- Proposer les journaux aux élèves et leur demander si, à leur avis, il est matériellement possible de rédiger tous les articles qui figurent dans un quotidien la veille (temps ? personnel en suffisance ? ...)
- A la suite de la discussion collective au cours de laquelle chacun peut émettre son opinion, vérifier les hypothèses lancées et, preuves à l'appui, étayer son avis.
- Classer les articles en 2 catégories : événements prévus – événements imprévus.
- Les organiser sur une grande feuille en établissant éventuellement une hiérarchisation des événements ou en les différenciant encore à l'intérieur de leur catégorie, par exemple, dans les événements prévus, un sous-groupe « sujets préparés »

contenant : la gastronomie, les programmes télévisés, les cahiers, ...

- De retour en grand groupe, les rapporteurs présentent les sujets découverts et leur classement.
- Au cours des échanges, on pourra signaler aux élèves que les événements prévus portent le nom de « marronnier » dans le jargon journalistique.
- Dans la conclusion, on fera bien apparaître :
 - les événements prévus (F1, matches de football, tennis, 11 novembre, journée de la femme, nouvel-an, ...);
 - les événements préparés (certains cahiers ou parties, rubrique culinaire, programmes TV, spectacles, cinéma, ...);
 - les événements imprévus (accidents, faits divers, événements fortuits et, par définition, inattendus, ...).

Eventuellement, en travail interdisciplinaire (éveil), on pourrait lister chronologiquement les événements prévus :

- à l'école,
- dans le village,
- en Belgique,
- dans le Monde afin de prévoir des articles pour le journal scolaire.

Les Marronniers (J.L. Sorée CAF)

En argot journalistique, ce terme désigne les événements qui reviennent de manière régulière et cyclique à l'instar de la chute des marrons et dont les exemples les plus connus sont la rentrée scolaire, les diverses fêtes nationales et religieuses, les grands événements sportifs. Si la plupart des journaux intègrent des « marronniers » dans leurs colonnes, le sujet n'y est pas pour autant traité de la même manière chaque année par tous les journaux. Le thème de la rentrée scolaire peut se décliner sous les variantes suivantes : les réactions des enseignants à la énième réforme, l'arrivée d'un jeune professeur, l'accueil des nouveaux élèves petits ou grands, l'émotion des parents, les coûts de la rentrée scolaire, la sécurité aux abords des écoles, ... La particularité d'un marronnier est son aspect récurrent et prévisible. Sa parution peut être programmée sans être soumise aux aléas de l'actualité même si celle-ci peut fournir une opportunité dans l'approche du sujet.

LA PAGE DES ENFANTS

Les marronniers de mon école

■ Denis Vellande, FédEFOC - Média Animation

Chaque année, les mêmes événements se représentent : la rentrée des classes, les différentes fêtes, la période des contrôles... Ces événements s'appellent « les marronniers » car, comme la vie des feuilles de l'arbre, la chute des marrons, ces événements se reproduisent chaque année à la même époque.

Pour les journalistes, c'est pareil. Chaque année, à des moments très précis, ils ressortent leur documentation et leurs archives pour préparer l'actualité prévisible.

Prépare un calendrier avec les marronniers propres à la vie de ton école.

Ta classe fabrique un journal ou diffuse une émission de radio ? Dans ce cas, tu peux prévoir les marronniers qui alimenteront le sommaire. Beaucoup d'entreprises proposent des « calendriers de bureau ». Tu peux en utiliser une page pour afficher sur un mur de ta classe. Tu peux aussi réaliser ton propre calendrier sur une grande affiche.

Dresse une liste des événements que tu peux prévoir en essayant de n'en oublier aucun : souper des parents, fête de fin d'année, excursions, voyages scolaires, tournois de sports, journées interscolaires... Profites-en pour lister les anniversaires de tous les élèves de la classe et... pourquoi pas, celui de ton professeur.



Pour chacun de ces événements, prépare une petite étiquette. Choisis une couleur par événement. Inscris le nom de tes marronniers et colle l'étiquette à la date prévue sur ton calendrier. Si celui-ci est trop petit, tu peux relier chaque étiquette à une punaise enfoncée à la date prévue à l'aide d'un bout de laine.

Et voilà ! Il ne te reste plus qu'à planifier tes reportages en ajoutant les informations prévisibles à l'actualité de tous les jours dans le monde. Bon travail !

ÉCOLE SAINT-MARC CALENDRIER SCOLAIRE 2003-2004													
AOÛT							SEPTEMBRE						
L	M	M	J	V			L	M	M	J	V		
					1		1	2	3	4	5		
4	5	6	7	8			8	9	10	11	R	12	
11	12	13	14	15			15	16	17	18	19		
18	19	20	21	22			22	23	24	25	26		
25	26	27	28	29			29	30					
OCTOBRE							NOVEMBRE						
L	M	M	J	V			L	M	M	J	V		
			1	2	3		3	4	5	6	7		
6	7	8	9	10			10	11	12	13	R	14	
13	14	15	16	17			17	18	19	20	21		
20	21	22	23	24			24	25	26	27	28		
27	28	29	30	31									
DÉCEMBRE							JANVIER						
L	M	M	J	V			L	M	M	J	V		
1	2	3	4	5			1	2					
8	9	10	11	12			5	6	7	8	9		
15	16	17	18	19			12	13	14	15	16		
22	23	24	25	26			19	20	21	22	23		
29	30	31					26	27	28	29	30		
FÉVRIER							MARS						
L	M	M	J	V			L	M	M	J	V		
							1	2	3	4	5		
2	3	4	5	6			8	9	10	11	12		
9	10	11	12	R	13		15	16	17	18	19		
16	17	18	19	20			22	23	24	25	26		
23	24	25	26	27			29	30	31				
AVRIL							MAI						
L	M	M	J	V			L	M	M	J	V		
			1	2			3	4	5	6	7		
5	6	7	8	9			10	11	12	13	14		
12	13	14	15	16			17	18	19	20	21		
19	20	21	22	R	23		24	25	26	27	28		
26	27	28	29	30			31						
JUN													
L	M	M	J	V									
			1	2	3	4							
7	8	9	10	11									
14	15	16	17	18									
21	22	23	24	25									
28	29	30											

- Congé; élèves - travail; enseignants
- Semaine de relâche
- Congé pour tous
- Début d'étape
- Fin d'étape
- A Assemblée générale de parents
- R Rencontre professeurs/parents/élèves
- B Remise du bulletin aux élèves

